

Pellicule 35 mm, sabre laser et autres étrangetés

LA CHAUX-DE-FONDS Du 3 au 9 avril se tenait la 22e édition des Etranges Nuits du cinéma. «ArInfo» s'est mêlé au public loufoque du festival. Reportage.

TEXTES ELEANORE.DELOYE@ARCINFO.CH / PHOTOS LUCAS.VUITEL@ARCINFO.CH



Les spectateurs étaient au rendez-vous.

Alors que nous remontons la rue du 1er Mars à La Chaux-de-Fonds, direction le Temple allemand, ce jeudi 6 avril, nous croisons plusieurs passants vêtus d'une drôle de manière. Certains coiffés de couvre-chefs extravagants, d'autres maquillés de façon exubérante. Pas de doute, nous sommes bien sur la route du QG des Etranges Nuits du cinéma, festival du «grand public» qui s'est déroulé du 3 au 9

avril dans la Métropole horlogère. Pour les initiés comme les curieux, ce festival est une ode au cinéma de genre, à l'imaginaire et à l'étrange sous toutes ses formes.

Du zombie au Jedi

A notre arrivée, un premier énergumène maquillé en zombie nous accueille. «Accoutré d'une chemise déshabillée, il nous fait pointer du doigt vers l'entrée – son doigt normal, pas un de ceux ensanglantés qui s'extirpent de sa joue.



Les déguisements étaient de rigueur lors des sept jours du festival.



Le Temple allemand était spécialement décoré pour l'occasion.

Nous traversons le couloir du temple et atteignons la salle de projection, avec ses décors de circonstances. Au-dessus du gigantesque écran, un écriteau: «Bienvenue à la fête foiraine». Oui, vous avez bien lu. Tout autour de nous, des faux carrousels et des ébauches de montagnes russes. Une cage à deux pas d'un fauteuil en forme de cygne. Si les organisateurs suivent un «dress code» strict – à savoir, avoir le look le plus loufoque

possible – les spectateurs ne sont pas en reste. Alors que certains sont restés sobres avec des capes et des chapeaux à cornes, d'autres ont joué le jeu jusqu'au bout. Un metalleux en kilt, avec un sabre laser, est-ce assez fou pour vous?

son indissociables

Avant que le film ne commence, le staff entre en scène. Quelques blagues et cascades dignes du dernier James Bond

Dix-neuf films et 4300 spectateurs

La 22e édition de Etranges Nuits du cinéma s'est achevée dimanche. L'occasion pour 2300 Plan 9, l'association organisatrice, de tirer un premier bilan. Les sept jours de festival ont proposé 19 projections et la présence de plusieurs réalisateurs, dont celle de Yoshihiro Nishimura, venu présenter en avant-première mondiale son film «Onimanji». Le festival a réuni quelque 4300 spectateurs, un chiffre relativement stable par rapport aux années précédentes. «On sait que nous sommes un festival très particulier», déclare Ababakar Octopuss, président de l'association. «Nous sommes fiers de proposer une belle expérience à un public qui répond toujours présent.» «Notre succès vient du cinéma qu'on propose, mais aussi de l'ambiance très immersive du festival», explique-t-il. «Les films au format 35 mm que l'on projette en version française attirent aussi du monde. C'est une expérience unique.» Après plus de 20 ans d'activité, l'objectif principal de 2300 Plan 9 reste simple. «On veut montrer à notre public qu'il est possible de regarder un film différemment, à travers une sorte d'intelligence pleine de bêtise collective.»

plus tard, ça tourne et action. «Videodrome», de David Cronenberg, projeté au format 35 millimètres. Une pépite pour les cinéphiles.

Le crépitement des bobines produit un ronron envoûtant capable de nous faire voyager dans le temps. Il donne une saveur particulière à cet ovni cinématographique, qualifié «d'Orange mécanique des années 1980» par Andy Warhol. «Videodrome» est bizarre, déroutant. Aussi perchée qu'avant-gardiste, cette œuvre ne saurait être appréciée de la même manière sans l'atmosphère unique qui régnait dans le temple.

Le film et public sont indissociables. Le personnage principal glisse à l'écran, tout le monde s'insurge. Quand la perche entre

dans le champ, on la pointe du doigt comme un seul homme. Quand une affiche d'Adolf Hitler en petit rat de l'opéra apparaît furtivement à l'écran, c'est l'hilarité générale.

Une ode à l'étrange

Après 1h30 de projection, le film s'achève, mais pas la soirée. Les spectateurs, jeunes et moins jeunes, se retrouvent autour d'une bière pour rire du «body horror» (les transformations très graphiques du corps des personnages) et s'émerveiller de la vision presque prémonitrice du réalisateur quant à l'intérêt croissant de la société pour l'ultra violence. En 2023, la recette des Etranges Nuits du cinéma fonctionne toujours, le temple fait son plein et semble à quasiment toutes les projections.

160 arbres plantés à coups de pièces d'un franc

LE LANDERON Des chênes sont plantés dans une forêt communale. Une initiative financée par l'action «un franc pour le climat».

Près de 160 chênes sont en cours de plantation depuis jeudi dans la forêt de l'Eter, sur les hauts du Landeron. Une opération menée dans le cadre de l'initiative «un franc pour le climat» de l'association WeBeelong et conduite par le service forestier communal.

L'association à but non lucratif finance ces plantations d'arbres en Suisse grâce à la participation de restaurateurs à son action «un franc pour le

climat». Les établissements qui s'engagent dans cette démarche en faveur de l'environnement ajoutent simplement un franc à l'addition.

Soutien à l'économie locale

«Onze restaurants et deux producteurs de vins du canton de Neuchâtel participent déjà à cette opération», se réjouit Loredana Damiani. La cheffe de projet précise que l'un des buts de l'initiative «un franc pour le

climat» consiste à favoriser les circuits courts.

En adhérant au concept, le restaurateur s'engage à se fournir partiellement auprès de producteurs locaux, eux aussi signataires de la charte de collaboration. «Pour étoffer l'offre, nous aimerions nous assurer de la participation de bouchers, maraîchers, brasseurs et autres limonadiers», appelle Loredana Damiani.

Les restaurants participant à l'action «un franc pour le cli-



Une quinzaine de personnes ont participé à la plantation d'arbres au Landeron, à l'instar de cette précédente opération dans une forêt vaudoise. SP

mat» reçoivent 40 centimes en retour sous forme de réduction de coûts auprès du réseau de fournisseurs sélectionnés; 45 centimes sont consacrés à la plantation d'arbres et les 15 derniers centimes font vivre le projet de l'association.

WeBeelong estime entre 24 et 29 francs le coût de plantation et d'entretien de chaque arbre. Lancée en 2021, l'opération «un franc pour le climat» aurait déjà permis d'absorber, à fin 2022, 378 tonnes de CO2, soit l'équiva-

lent de 1,7 million de kilomètres en voiture.

«Chaque franc versé par les clients des restaurants en faveur du climat compense les émissions d'une voiture roulant 4,2 kilomètres», précise encore la cheffe de projet. **STE**